



Louis Peyret

Un pionnier trop modeste

« planements » de plus de 40 mètres ! En 1905, il obtient la médaille d'argent, avec un vol de 132 m, au Concours des Modèles Réduits tenu dans la Galerie des Machines de l'ancienne Exposition Universelle de 1889.

En septembre 1905, à la fin de son service militaire, il a déjà acquis une expérience aéronautique enviable pour son époque. Il entre avec Paulhan chez Surcouf, constructeur de dirigeables, où il travaille sur les premiers Blériot-Voisin. Puis il suit ce dernier chez Blériot qui vient de créer sa société. Si Voisin se brouille rapidement avec Blériot, Peyret s'impose rapidement comme un collaborateur important, devenant chef d'atelier. Il mène même des essais sur les modèles IV et V. En 1907 il incite Blériot à construire un tandem (Blériot VI Libellule), dont il avait l'idée depuis 1904. Il fait faire son premier "saut de puce" à ce modèle qui permet ensuite à Blériot ses premiers vols encourageants.

Ce modèle est inspiré par les travaux de Langley dont Peyret, grâce à Ferber, était un bon connaisseur.

Louis Peyret began experiments with gliders during his national service (1905) under capitaine Ferber. He built in 1908 the "Libellule" first successful Blériot. Later he was chief designer of Morane-Saulnier for ten years. Celebrity came in 1922 when his tandem glider Alerion set a new duration record. Then he created his own firm and built planes for Le Prieur, Albessard, Abrial, Fauvel and, above all, Mauboussin.

Louis Jean Augustin Peyret est né le 23 mars 1881, à Laudun dans le Gard, d'un père sabotier puis tonnelier. Autant dire qu'il est très tôt en contact avec le travail du bois. Mais très jeune aussi il s'intéresse au vol des oiseaux et aux cerfs-volants. Brillant élève en mécanique et en mathématiques à l'école professionnelle, il aurait aimé poursuivre ses études aux Arts et Métiers, mais son père en décide autrement, il a besoin de lui à la tonnellerie.

Dès quinze ans, il passe des cerfs-volants aux modèles de planeurs, tout en méditant sur le vol des rapaces qu'il observe avec attention.

Le service militaire le libère de la tutelle paternelle. Il devient vite caporal, mais rend ses galons pour être versé comme simple soldat au bataillon d'aérostiers de Versailles. En 1903 il se lie d'amitié avec un certain Louis Paulhan, avec lequel il est muté à Chalais-Meudon, où ils expérimentent de nombreux planeurs, avec des fortunes variées. En 1904 arrive à Chalais le capitaine Ferber qui prend rapidement Peyret et Paulhan dans son équipe pour travailler sur « un aéroplane modèle ». A la fin de l'année il est reconnu « pilote de planeur » avec Ferber et effectue des



Peyret dans la Libellule deuxième façon

Il participe également au Blériot XI dont la conception revient essentiellement à Raymond Saulnier.

En 1909, il suit Saulnier qui s'associe rapidement à Borel et aux frères Morane pour créer l'entreprise qui deviendra célèbre une fois que Borel aura repris sa liberté. Il y crée en 1913 le premier parasol qui deviendra le type L et il en sera pendant près de dix ans le chef du bureau d'études, travaillant en particulier au fameux déflecteur de balle du type N, à une période d'intense activité dans tous les domaines de l'aviation.